

Comment l'*unité* peut-elle se conciler avec l'*être individuel* ?

Question :

J'apprécierais quelques précisions sur la notion d'unité et de l'extrait suivant dans le texte d'*Un Cours en Miracles* : « *Dieu, qui englobe tout être, a créé des êtres **qui ont tout individuellement**, mais qui veulent le partager pour augmenter leur joie.* » (T.4.VII.5 :1).

Réponse :

Jésus utilise simplement les mots de notre système de pensée dualiste et symbolique, pour nous assurer que renoncer à l'investissement dans notre identification d'ego n'entraînera pas de pertes réelles et significatives. Le concept de l'hologramme pourrait être utile ici parce qu'essentiellement, Jésus est en train de nous dire que le *tout* est contenu dans chaque partie. En réalité, toute expérience d'unité est bien au-delà de tout concept que nous pourrions employer pour essayer de la décrire. C'est simplement une expérience d'amour total qui ne connaît aucune limite, aucune différence, aucune perception d'un autre. Il devient clair dans les paroles de Jésus plus loin dans le *cours* qu'elle n'englobe pas l'individualité dans le sens véritable : « *L'unité est simplement l'idée que Dieu est. Et dans Son Être, il embrasse toute chose. Aucun esprit ne détient autre chose que Lui. Nous disons : « Dieu est », puis nous cessons de parler, parce que dans cette connaissance les mots sont insignifiants. Il n'est pas de lèvres pour les prononcer et pas de partie de l'esprit suffisamment distincte pour ressentir qu'il est maintenant conscient de quelque chose qui n'est pas lui-même. Il s'est uni à sa Source. Et comme sa Source même, il est simplement* » (Leçon P1.169.5). Jésus est toutefois conscient également de notre désir désespéré de nous accrocher à un sentiment d'identité distincte, et donc il nous rassure : « *Ne craignez pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité* » (T.16.VI.8 :1).

Autrement dit, tout déplacement en direction de se libérer de l'ego relève complètement de notre propre choix. Si ce n'était pas le cas, nous serions victimes de forces indépendantes de notre volonté, une situation totalement à l'antithèse des enseignements tout en douceur du *cours* sur le pardon. Voir aussi la question 17 pour une discussion connexe sur la libération de notre sens d'individualité.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 327